

Li Genxin¹

LA NOUVELLE CONCEPTION DE SÉCURITÉ

A la fin du XX^e siècle, les dirigeants chinois, partant des nouvelles caractéristiques des problèmes de sécurité post-guerre froide, ont avancé une nouvelle conception de sécurité centrée sur la confiance mutuelle, les avantages réciproques, l'égalité et la coopération. En s'appuyant sur ce nouveau concept, la Chine a participé ces dernières années à de fructueuses coopérations avec des pays à l'intérieur ou à l'extérieur de la région Asie-Pacifique, ainsi qu'à la recherche de moyens pour résoudre toutes les sortes de problèmes de sécurité ; elle est ainsi parvenue à jouer un rôle original et constructif pour promouvoir la paix, la sécurité et la stabilité régionales. Aujourd'hui, cette conception, ligne directrice de la Chine pour résoudre les problèmes de sécurité internationaux, reprise dans de nombreux documents internationaux, fait l'objet de grands intérêts et de vifs débats parmi les spécialistes de différents pays. Nous sommes donc convaincus qu'à cet égard, avec l'acquisition des expériences pratiques de la Chine, cette conception sera acceptée et poursuivie par la communauté internationale.

Le contexte historique de la nouvelle conception de sécurité

La nouvelle conception de sécurité de la Chine répond à la nécessité de l'évolution de la nouvelle ère. D'une part, elle est étroitement liée au changement du contexte international de sécurité et à l'accroissement de la menace non-traditionnelle, d'autre part, elle est largement influencée par la politique d'ouverture de la Chine et par l'évolution de la vision chinoise sur sa conception de la sécurité nationale.

En premier lieu, le climat international après la guerre froide a favorisé l'apparition de la nouvelle conception de sécurité.

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, avec la fin de la guerre froide et le démantèlement de l'Union soviétique, on constate un changement profond

¹ Li Genxin est Secrétaire général de l'Association du Désarmement, Institut de recherche sur les relations internationales.

du contexte international de sécurité : l'antagonisme des alliances militaires et le risque de guerres d'envergure ont disparu ; la guerre mondiale ne constitue plus une menace imminente pour l'humanité ; la paix et le développement deviennent les deux thèmes majeurs du monde actuel. Des occasions propices et des conditions favorables s'offrent à la paix et au développement sous l'effet conjugué de la tendance à la multipolarité mondiale et de la globalisation économique. Maintenir la paix, promouvoir le développement relèvent non seulement de l'aspiration commune des peuples mais également du courant irrésistible de l'histoire. Tandis que la mentalité de la guerre froide, l'unilatéralisme ou la suprématie de la force perdent leur électeurat dans la communauté internationale. Comme l'a prouvé l'histoire, la notion de la sécurité basée sur l'alliance militaire et centrée sur l'expansion des armements ne sert ni à sauvegarder la sécurité internationale ni à maintenir la paix durablement. Forte de ses expériences, la communauté des nations est consciente de la nécessité d'être à la hauteur du développement de l'époque et de la progression de l'humanité, si bien qu'on doit rechercher la paix par la collaboration, favoriser le développement par la coopération, en s'efforçant de trouver les intérêts communs entre les différents pays pour acquérir des avantages réciproques et des effets gagnant-gagnant. La situation internationale remplit donc les conditions objectives pour la mise en place d'une nouvelle conception de sécurité.

En même temps, les menaces de sécurité non traditionnelles se sont aggravées. Certes, la paix et le développement restent les deux thèmes majeurs et, dans l'ensemble, la paix et la stabilité l'emportent dans le monde. Néanmoins, des facteurs inquiétants subsistent. D'une part, des problèmes de sécurité traditionnels - différends frontaliers, litiges territoriaux et conflits régionaux - surgissent chroniquement. D'autre part, des facteurs non traditionnels comme la pauvreté, le terrorisme, la criminalité et la pandémie se multiplient. Cela porte atteinte de manière directe ou indirecte aux relations bi- ou multi-latérales, aux collaborations régionales, voire à la sécurité mondiale. On prête une attention croissante aux menaces que font peser les problèmes de sécurité non traditionnels sur la stabilité politique et la prospérité économique dans de nombreux pays. A la fin des années 1990, ces problèmes de sécurité non traditionnels ont constitué des menaces encore plus vives, si bien que l'interdépendance et la coopération entre les Etats pour affronter ces problèmes se sont intensifiées. Avec les attentats du 11 septembre 2001, on a mieux compris la nature de ces menaces non traditionnelles. Ces attentats terroristes contre les Etats-Unis nous ont rappelé l'importance de la coopération internationale pour le maintien de la paix et la défense de la sécurité de chaque pays. En effet, en ce XXI^e siècle où l'on assiste au progrès spectaculaire de la science et des technologies, au processus de globalisation économique et à la multiplication des menaces de sécurité, il n'est possible de remporter la victoire dans le domaine de sécurité qu'avec les efforts communs et les coopérations utiles de la communauté des nations. C'est donc une tâche pressante et urgente de forger une nouvelle conception de la sécurité visant à assurer la sécurité par la collaboration.

En deuxième lieu, il s'agit d'un choix impératif dû à l'évolution des intérêts de sécurité et au renforcement du rôle de la Chine sur la scène

internationale.

A mesure que la Chine approfondit le processus de réforme et d'ouverture à l'extérieur, notre pays progresse vers l'intégration dans la communauté internationale. Il s'ensuit que les intérêts de sécurité nationale connaissent une mutation constante et sensible autant sur le plan horizontal que vertical et que la Chine noue des liens étroits avec le monde extérieur. Par conséquent, d'un côté les intérêts nationaux de la Chine montrent des tendances pluralistes et synthétiques, de l'autre la sécurité de la Chine est menacée par toutes sortes de provocations et de défis dans la situation post-guerre froide. Après la guerre froide, le gouvernement chinois, examinant la situation de sécurité régionale et internationale, a conclu que le recours aux armes ne servirait pas à apaiser les conflits et les désaccords, que la conception et le système de sécurité basés sur le recours à la force ou sur la menace par la force ne pourraient ni créer ni maintenir de paix durable, et qu'il fallait trouver les moyens de résoudre les problèmes de sécurité, et aussi renforcer le dialogue et la coopération. Pour maintenir la paix de manière efficace et constante, la Chine est convaincue qu'il est nécessaire d'« instaurer la nouvelle conception de sécurité de portée générale »¹.

La montée en puissance de la Chine renforce sa place sur la scène internationale. D'un côté, on entend des voix dans la communauté internationale demandant à la Chine d'assumer plus de responsabilités dans les domaines de la paix et de la sécurité internationales. De l'autre, on observe dans l'opinion internationale l'apparition d'une soi-disant « menace chinoise ». La Chine, quant à elle, en tant que grand pays responsable, doit non seulement chercher à défendre ses propres intérêts de sécurité en réduisant les effets négatifs dus à sa montée en puissance, mais aussi considérer sa propre sécurité en tenant compte de la paix internationale et régionale et de la sécurité de toute l'humanité. Ainsi, en combinant les intérêts nationaux et internationaux, la Chine préconise la coopération internationale en matière de sécurité en insistant sur le fait que le règlement des conflits par la voie du dialogue et de la communication est conforme aux exigences du progrès de la société humaine. Cette nouvelle conception de sécurité se trouve dans la logique de l'évolution naturelle de la conception de sécurité de la Chine dans la nouvelle période.

En somme, étant donné la situation internationale de sécurité post-guerre froide ainsi que les exigences de la construction économique à l'intérieur de notre pays, les décideurs chinois ont réclamé de se situer au-delà de la conception traditionnelle de sécurité pour rechercher et sauvegarder la sécurité internationale et nationale d'une nouvelle manière.

La politique de la nouvelle conception de sécurité de la Chine

La nouvelle conception de sécurité est apparue en 1996. En mars 1997, au cours de la réunion sur les mesures de confiance lors du Forum régional de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), la Chine a proposé d'instaurer une nouvelle conception de sécurité visant à défendre la sécurité nationale. En mars 1999, Jiang Zemin a donné sa contribution à la

promotion du processus de désarmement et à la défense de la sécurité internationale, en procédant, pour la première fois, à un exposé complet de la nouvelle conception de la sécurité centrée sur la confiance mutuelle, les avantages réciproques, l'égalité et la coopération. Par la suite, les dirigeants chinois se sont efforcés de promouvoir cette nouvelle proposition à plusieurs reprises et à diverses occasions. Le 31 juillet 2002, lors du Forum de l'ASEAN, la délégation chinoise a soumis un document sur la position de la Chine par rapport à la nouvelle conception de sécurité. Composé de quatre parties - introduction, contexte, politique et pratique -, ce document met en lumière la conception de sécurité et les propositions politiques de la Chine face à la nouvelle situation. Cette explication a fait autorité, marquant l'instauration de la nouvelle conception de sécurité de la Chine complète et mûrement réfléchie² qui est désormais devenue le principe directif de la politique diplomatique de la Chine.

Cette nouvelle conception de sécurité de la Chine se présente d'abord comme une conception synthétique ; selon celle-ci, dans les nouvelles conditions historiques, la connotation de la sécurité se transforme en un concept synthétique dont le contenu s'élargit de la pure conjoncture et politique de jadis à des domaines aussi diversifiés que l'économie, la science et la technologie, l'environnement, la culture, etc. Ainsi, avec les moyens de plus en plus variés pour assurer la sécurité, on est persuadé que l'intensification des dialogues et des coopérations est devenue une voie essentielle à suivre pour maintenir la sécurité commune.

Pour la Chine, les quatre points essentiels de la conception de sécurité - confiance mutuelle, avantages réciproques, égalité et coopération³ -, sont liés par des relations dialectiques qu'on peut traduire par l'unité du but, de la méthode, des moyens et des voies empruntées dans les problèmes de sécurité. La nouvelle conception qui donne des moyens pour assurer la sécurité nationale, en est également le point de départ et le but final. Si, lors de l'élaboration de sa politiques étrangère, un pays peut envisager ses relations avec les autres pays sous l'angle de « la nouvelle conception de sécurité », puis promouvoir ces relations avec les moyens proposés par celle-ci, alors il doit parvenir à recueillir les fruits que la nouvelle conception de sécurité s'efforce d'acquérir, à savoir la confiance mutuelle, les avantages réciproques, l'égalité et la coopération.

Par confiance mutuelle, on entend l'abandon de la pensée de la guerre froide et de la mentalité de la politique du plus fort pour les pays qui, dépassant les divergences en matière d'idéologie et de système social, travaillent à créer des relations mutuelles sans soupçon ni hostilité. Les pays doivent systématiser le dialogue et la communication concernant la politique de défense ou les actions importantes. La confiance mutuelle, base politique de la sécurité régionale, joue un rôle essentiel pour diminuer les conflits et renforcer la coopération. Si l'on s'en tient aux faits, on constate que les relations stables entre Etats, les coopérations multilatérales réussies reposent toujours sur la confiance mutuelle. Il faut donc renforcer le dialogue, approfondir la compréhension, promouvoir la confiance. Il faut régler les conflits par la voie du dialogue ou de la coopération, au lieu de recourir à la

force ou de menacer par la force à la moindre occasion. L'important, c'est d'abandonner la mentalité de la guerre froide, dépasser les divergences idéologiques et finalement multiplier les intérêts communs de tous les pays.

Les avantages réciproques peuvent s'expliquer comme suit. Les différents pays, en répondant aux exigences du développement social en période de globalisation, doivent respecter les intérêts de sécurité des autres pays ; autrement dit, si on assure sa propre sécurité, encore faut-il tenir compte de créer des conditions favorables pour la sécurité des autres afin de réaliser la sécurité commune. Sans intérêts communs, la sécurité n'a pas de base solide. Seule la sécurité régionale basée sur les intérêt communs arrivera à retenir l'appui et le soutien de tous les pays, et à créer une sécurité durable. Car le monde évolue vers un ensemble dont toutes les parties sont étroitement liées et dépendantes. La sécurité d'un seul pays ou d'une seule région dépend de la réalisation de la sécurité de l'ensemble de la communauté internationale. Les avantages réciproques signifient non seulement la réalisation des intérêts de sécurité d'un seul pays, mais également la prise en compte des intérêts de sécurité d'autres pays dans l'intention d'obtenir des résultats gagnant-gagnant en matière du partage des intérêts de sécurité.

L'égalité repose sur le fait que tous les pays, grands ou petits, pauvres ou riches, puissants ou faibles, en tant que membres de la communauté des nations, sont tenus de se traiter d'égal à égal avec les principes de respect mutuel et de non-ingérence dans les affaires intérieures, dans le but de promouvoir la démocratisation dans les relations internationales. Mener des consultations sur un pied d'égalité est à la fois une garantie de sécurité régionale et l'âme de la nouvelle conception de sécurité de la Chine. Seule l'égalité, symbole concret de la notion de valeur dans une société civilisée et incarnation de la démocratisation des relations internationales, peut promouvoir les relations de coopération dans un sens réel. L'égalité entre Etats comporte trois aspects : d'abord, chaque pays a le droit de maintenir ses propres intérêts de sécurité et le devoir de respecter le même droit aux autres pays ; ensuite, chaque pays a un accès égal au droit à la parole dans les affaires de sécurité internationale, où on doit s'opposer à la domination d'un ou plusieurs pays ; enfin, en respectant la diversité du monde, chaque pays a le droit de choisir, en fonction de sa propre conjoncture et selon sa propre volonté, son système social et sa voie de développement.

La coopération montre que les différents pays doivent régler leurs différends par voie de négociation pacifique, en engageant des coopérations générales et approfondies pour éradiquer les dangers latents et pour éviter l'éclatement des conflits. C'est normal qu'il y ait des conflits d'intérêts et des différends entre les Etats. La clé du problème, c'est comment résoudre ces conflits. La coopération, moyen primordial de la nouvelle conception de sécurité de la Chine, se traduit notamment par le dialogue et la collaboration afin de renforcer la compréhension et la confiance mutuelle. En s'opposant au recours à la force et à la menace par la force, la coopération a pour but de faire disparaître les dangers latents d'insécurité, d'éviter les conflits militaires par le dialogue pacifique, et de régler les différends d'intérêts et les litiges historiques par la voie de la négociation sur un pied d'égalité.

La Chine s'attache à la diversification des modèles de coopération dans sa nouvelle conception de sécurité. Ces modèles souples pourraient inclure des mécanismes relativement contraignants : dialogues multilatéraux de sécurité sous forme de forums, négociations bilatérales de sécurité visant à fortifier la confiance, dialogues de sécurité non officiels de nature académique. De plus, favoriser la multiplication des intérêts économiques communs est également un moyen efficace pour maintenir la sécurité.

La pratique de la nouvelle conception de sécurité de la Chine

Conformément au courant de l'époque : « *le monde veut la paix, les peuples veulent la coopération, les nations veulent le développement, la société veut le progrès* », la nouvelle conception de sécurité est devenue l'étendard de la promotion de la stabilité sur la planète. La Chine, en pratiquant activement cette nouvelle conception, a prouvé, par ses propres expériences, la faisabilité de la pratique de cette conception de la sécurité.

S'agissant de son environnement régional, la Chine a su mener des négociations pacifiques pour régler les contentieux avec ses voisins. Suivant le principe de compréhension et de concessions mutuelles, animée par un esprit équitable et rationnel, la Chine a établi, par voie de consultations et de négociations, une zone de sécurité et de confiance le long de ses frontières. La Chine a réglé les conflits de frontières terrestres avec la plupart de ses voisins ; sur 22 000 Kms de frontières, 90 % sont délimitées. Pour les problèmes encore non résolus, la Chine et les pays concernés sont parvenus à une identité de vue sur le maintien de la paix dans les régions contestées, et sur le règlement des problèmes par voie pacifique. Ainsi, les litiges territoriaux ou maritimes ne constituent-ils plus d'obstacles pour la Chine dès lors qu'elle engage une coopération normale, développe des relations de bon voisinage ou construit la sécurité régionale avec ses voisins. En appliquant strictement la nouvelle conception de sécurité, la Chine est enfin parvenue à son but de stabiliser la situation dans son environnement.

La Chine s'applique à promouvoir un mécanisme de dialogue et de coopération sur la sécurité régionale. En persistant à résoudre les conflits par le dialogue, à maintenir la sécurité par le renforcement de la coopération, la Chine cherche à établir un nouvel ordre économique et politique, juste et rationnel, pour consolider une situation de paix durable et de stabilité dans sa région limitrophe. Selon la Chine, un cadre de sécurité régional basé sur le dialogue et non sur l'antagonisme fournit des garanties fondamentales à la sécurité de l'Asie-Pacifique. Par la coopération régionale, la Chine, suivant les principes de la négociation, de l'égalité, des avantages réciproques et de la progression par étapes, tenant compte des intérêts des différentes parties, a facilité le développement des Etats asiatiques. Elle réaffirme son soutien au dialogue et à la coopération de sécurité à tous les niveaux, sous toutes ses formes et par diverses voies, à condition que ces mesures soient basées sur l'égalité de la participation, la négociation pour la bonne entente, la mise de côté des divergences en vue des points communs et la progression par étapes ; à cet égard, la Chine donne une grande importance à *l'Organisation*

de Coopération de Shanghai et au Forum régional de l'ASEAN.

Le renforcement de la coopération et des échanges économiques est une voie importante pour la sécurité dans la région limitrophe. La Chine, en participant aux coopérations économiques régionales, cherche à promouvoir avec les pays asiatiques la création de la nouvelle conjoncture de coopération économique. Aujourd'hui, la Chine participe à deux niveaux au mécanisme de coopération économique de l'Asie orientale. Le premier comprend toute la région de l'Asie orientale où on peut citer la coopération dite « 10+3 », le Forum régional de l'ASEAN. Le second niveau concerne certains pays d'Asie orientale ; par exemple, la coopération « 10+1 », la coopération Chine, Japon et Corée du Sud, et la coopération subrégionale pour la mise en valeur du bassin du Mékong. Ces mécanismes à caractère régional ou subrégional constituent les parties indispensables pour la coopération en Asie orientale. Leur développement, représenté par la coopération « 10+3 », a apporté un intérêt économique réel aux pays concernés, a promu les échanges, la confiance, et la coopération entre les Etats membres, et enfin a contribué à sauvegarder la sécurité et la stabilité régionale.

A la lumière de la pensée stratégique de la nouvelle conception de sécurité, la Chine tient à fonder un nouveau type de relations entre les grands pays, caractérisée par la non alliance, le non antagonisme, le non projet contre un Etat tiers. L'environnement de sécurité de la Chine dépend des relations des intérêts de sécurité qu'elle entretient avec d'autres grands pays. A ce sujet, la Chine cherche à stabiliser et à développer ses relations avec les pays développés, en participant au maintien et à la promotion de l'équilibre stratégique du monde. La Chine a établi des relations de partenariat diversifiées avec les principaux Etats pour exploiter des intérêts communs, traiter des divergences, maintenir et impulser en commun la paix et la prospérité sur la planète. Les relations sino-américaines dans l'ensemble se développent dans la stabilité. Le partenariat et la coopération entre Chine et Russie continuent à s'approfondir tandis que le partenariat stratégique et tous azimuts entre Chine et Union européenne ne cesse de s'enrichir de nouveaux contenus. La Chine et le Japon, pays voisins séparés par un bras de mer, ont une coopération économique étroite et des échanges fréquents de personnel.

En tant que grand pays responsable, la Chine prend part activement à la recherche de solutions aux problèmes névralgiques du monde. Dans ce cadre, la Chine se prononce toujours pour la place primordiale de la paix en soutenant le règlement pacifique des conflits par la voie des négociations d'égal à égal, le renforcement de la confiance mutuelle à travers les dialogues, la défense de la sécurité commune par les coopérations. Depuis l'éclatement de la crise nucléaire avec la Corée du Nord, la Chine, en tant que son voisin, a tenté inlassablement de coordonner les efforts des diverses parties en vue de la dénucléarisation de la péninsule coréenne. En assumant à quatre reprises la présidence des « Conférences à Six », elle a joué un rôle constructif irremplaçable. Il s'agit là du principal moyen de résolution du problème nucléaire nord-coréen, reconnu par la communauté internationale, qui a permis aux pays d'Asie du NE, en affrontant cette question, de passer de l'antagonisme au dialogue. Ces négociations, ayant apporté des éclairages

et des expériences précieuses sur les mécanismes du traitement des crises dans la région, offrent l'occasion d'établir un mécanisme de coopération de sécurité dans l'Asie du NE, ce qu'admettent d'ailleurs les pays concernés.

La portée de la nouvelle conception de sécurité

La nouvelle conception de sécurité de la Chine continue et développe les cinq principes de la coexistence pacifique en les adaptant à la situation actuelle. En englobant les problèmes des divers domaines, elle crée des liens organiques entre sécurité nationale et sécurité internationale, se distinguant ainsi de tous les autres renouvellements théoriques occidentaux en matière de conception de sécurité. La pratique du concept chinois de sécurité a joué un rôle actif pour maintenir la sécurité et la stabilité mondiale en même temps qu'elle a ouvert une nouvelle voie de pensée à la communauté des nations sur l'établissement d'un nouveau type de relations d'Etat à Etat.

Dans un discours prononcé en Russie le 23 avril 1997 et intitulé : « *Efforçons-nous ensemble d'établir un nouvel ordre international juste et rationnel* », Jiang Zemin a présenté « la nouvelle conception de sécurité » : chaque pays a le droit de choisir sa voie de développement, en fonction de sa propre conjoncture nationale et selon sa propre volonté. Tous les pays sont égaux dans la communauté des nations. Tous les conflits ou différends entre Etats doivent être résolus par la voie pacifique. Il faut intensifier et élargir les échanges et les coopérations dans les domaines économique, scientifique, technologique, culturel, sur la base de l'égalité et des avantages réciproques, afin de promouvoir le développement en commun et la prospérité générale. A partir de cette idée centrale dans la nouvelle conception, on constate que celle-ci, en tant que nouveau développement des cinq principes de coexistence pacifique à l'époque actuelle, reflète les exigences objectives du courant de la paix mondiale et du développement, répond bien aux intérêts fondamentaux des différents pays du monde, et se voit admise et soutenue par la communauté internationale. « *Si les cinq principes de la coexistence pacifique ont déjà été considérés comme critères fondamentaux des relations internationales, alors, dans le domaine de la sécurité internationale, la théorie et le principe de la nouvelle conception de sécurité sont en train d'obtenir une légitimité de plus en plus large parmi de différents pays.* »⁴

La nouvelle conception de sécurité a accordé sur le plan de la théorie stratégique le support et les garanties du redressement pacifique de la Chine. Elle met l'accent sur la confiance mutuelle, la négociation d'égal à égal, la coopération générale pour réaliser une sécurité commune et durable. Ayant pour condition préalable la coexistence sur un pied d'égalité, la nouvelle conception est une pensée stratégique basée sur les intérêts communs, maintenue par la coopération stratégique dans le but du développement en commun. « *Ce nouveau type de conception de sécurité n'est pas orienté vers la géopolitique appuyée sur la zone d'influence ou sur le groupe des pays alliés, ni fondé sur le système hégémonique des grandes puissances basé sur l'expansion militaire, ni basé sur l'exportation de la révolution dont le point du départ se trouve dans l'idéologie.* »⁵ En vertu de cette conception, la Chine a choisi un modèle de développement et de redressement différent de celui qu'ont suivi certains grands pays. Un journal japonais note que « *sur le*

plan diplomatique, la Chine préconise la nouvelle conception de sécurité centrée sur la confiance mutuelle, les avantages réciproques, l'égalité et la coopération ainsi que la théorie du développement pacifique. Ce qui montre plus vivement que jamais son désir pour devenir un pays responsable au sein de la communauté internationale. »⁶ La nouvelle conception peut donc être considérée comme une synthèse chinoise sur la situation internationale du XXI^e siècle. Elle sert aussi de principe directeur et d'engagement de la Chine pour le développement pacifique. En outre, c'est aussi un engagement qu'apporte la Chine à la paix et à la stabilité du monde.

La nouvelle conception a inventé un modèle pour établir un nouveau type de relations internationales. En constituant un point important de la politique extérieure d'indépendance, d'autonomie et de paix de notre pays, elle se voit comprise et acceptée par la communauté internationale et assume un rôle remarquable pour maintenir la paix et la stabilité mondiale. Les pratiques ont prouvé que la mise en œuvre de la nouvelle conception favorise la paix, la stabilité et le développement dans diverses régions, voire dans le monde entier. La substance de la nouvelle conception dépasse la sécurité unilatérale afin de chercher la sécurité commune par la coopération basée sur les avantages réciproques ; en se construisant sur les intérêts communs, elle répond bien aux exigences du progrès social. Elle a manifesté son influence en tant que théorie directive dans de nombreux domaines tels que la promotion du dialogue, de la coopération bi- et multilatérale, l'établissement d'un nouveau type de relations d'Etat à Etat, la pratique diplomatique internationale pour le maintien de la paix et la sécurité commune des différents pays. Après la guerre froide, face au changement de la situation internationale, la Chine et la Russie ont fondé pour la première fois une nouvelle relation d'Etat à Etat centrée sur le partenariat non allié, et ont développé un nouveau type de conception de sécurité basée sur la confiance mutuelle, le désarmement et la coopération. Le 16 juillet 2001, a été signé le traité de coopération d'amitié et de bon voisinage Chine - Russie. Les deux parties, en adoptant les principes de non-alliance, non-antagonisme, non-projet contre un Etat tiers, ont rejeté le vieux modèle des relations entre Etats et la pensée de sécurité surannée selon lesquels il n'y a que deux genres de rapports entre Etats : l'alliance ou l'antagonisme. Ainsi a été fixée de façon juridique la pensée de la paix qui peut être traduite comme suit : les deux pays et les deux peuples « *vont maintenir les liens d'amitiés de génération en génération et ne se tournent jamais en ennemis l'un contre l'autre* ». Ce qui exprime la volonté des deux parties pour demeurer bons voisins, partenaires et amis. Les deux pays ont donc montré un bel exemple pour la communauté internationale dans la pratique de la nouvelle conception de sécurité et dans l'établissement d'un nouveau type de relations entre Etats.

La nouvelle conception de sécurité visant à maintenir la paix et à promouvoir le développement se montre très différente de la conception de sécurité occidentale fondée sur la mentalité de la guerre froide. En rejetant la conception de sécurité traditionnelle qui bâtit la sécurité d'un seul pays sur l'insécurité d'autres pays, elle ouvre une nouvelle voie et donne des inspirations bénéfiques au renforcement de la confiance et de l'amitié entre Etats et au maintien de la paix. L'idée fondamentale du concept traditionnel

de la sécurité peut être interprétée comme « bénéfiques au vainqueur ». Cela signifie que le gain d'intérêts d'une partie a pour condition préalable la perte de profits de l'autre. Au final, il n'y a pas de sécurité commune. La nouvelle conception de sécurité avancée par la Chine dépasse la sécurité unilatérale pour chercher la sécurité commune par la coopération basée sur les avantages réciproques. Fondée sur les intérêts communs, elle répond bien au progrès social de l'humanité. D'une part, l'ancienne conception de sécurité préconise que « *ceux qui ne sont pas du même camp que moi ne partagent sûrement pas les mêmes opinions que moi* » ; en élargissant les alliances militaires, ce type de conception exclut les dissidents et crée des ennemis partout. D'autre part, par la voie des mécanismes et des forums de sécurité multilatéraux, des négociations de sécurité bilatérales et des dialogues de sécurité non officiels, la nouvelle conception prône le renforcement de la confiance mutuelle par le dialogue, le règlement des conflits par la négociation et la recherche de la sécurité par la coopération.

A partir de la tendance de l'époque pour la paix et le développement, la Chine estime que la conception de sécurité traditionnelle n'est pas capable de dissiper les menaces dites non traditionnelles. Dans le contexte de multipolarité et de globalisation, d'interdépendance et d'interaction entre les Etats, les différents pays attachent plus d'importance à la puissance nationale générale dominée par l'économie, la science et les technologies, en cherchant à résoudre les problèmes de sécurité par la coopération, à assurer celle-ci par l'effet « gagnant-gagnant » qui est au cœur de la nouvelle conception de sécurité. Conformément aux thèmes majeurs de l'époque - paix et développement - et au contexte de multipolarité et de globalisation, la nouvelle conception de sécurité répond bien aux exigences actuelles, à savoir : le monde veut la paix, les peuples veulent la coopération.

¹ « Déclaration commune russo-chinoise sur un monde multipolaire et l'instauration d'un nouvel ordre international », *Quotidien du Peuple*, 24 avril 1997.

² L'idée centrale de la nouvelle conception de la sécurité consiste à passer d'une coopération simple à une coopération générale, ce qui signifie plus de souplesse et de possibilités à l'égard des moyens de coopération. Comme indiqué dans le *Document sur la position de la Chine par rapport à la nouvelle conception de la sécurité*, « la coopération de la sécurité comprend non seulement les coopérations entre les pays qui suivent un même modèle de développement ou ont des opinions communes, mais également les coopérations entre les pays qui suivent des modèles de développement différents ou ont des opinions différentes ».

³ voir le *Document sur la position de la Chine par rapport à la nouvelle conception de la sécurité*, soumis par la délégation chinoise lors du Forum régional de l'ASEAN le 31 juillet 2002.

⁴ Liu Xuecheng, *les cinq principes de la coexistence pacifique et la nouvelle conception de sécurité de la Chine dans les cinq principes de la coexistence pacifique*, rédigé par l'Institut des recherches de la Chine sur les problèmes internationaux, Edition des connaissances du monde, septembre 2004.

⁵ Huang Renwei, Zhang Laichun : *de nouvelles conceptions au sein de la stratégie pacifique de la Chine*, in *Etudes sur les théories de Maozedong et de Dengxiaoping*, numéro 6, 2004.

⁶ Dans le *journal des actualités en Japon*, le 6 Septembre 2005 cité par le *journal des actualités du Globe*, le 9 septembre 2005.